Huez-Alpe d'Huez

Brandes en Oisans

Marie-Christine Bailly-Maître, Arnaud Gigante et Isabelle Warin

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1801>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Marie-Christine Bailly-Maître, Arnaud Gigante et Isabelle Warin, « Huez-Alpe d'Huez », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Rhône-Alpes, mis en ligne le 01 mars 2008, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/1801>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Huez-Alpe d'Huez

Brandes en Oisans

Marie-Christine Bailly-Maître, Arnaud Gigante et Isabelle Warin

Identifiant de l'opération archéologique : 9804

Date de l'opération : 2008 (FP)

1 Installations artisanales

- 2 Le site de Brandes fait l'objet d'une fouille archéologique depuis 1977. Les uns après les autres, les différents ensembles qui constituent cette petite agglomération sont étudiés (église, cimetière, fortification, habitations, chantiers miniers, ateliers de minéralurgie, aménagements hydrauliques) afin de préciser, au fil des campagnes de terrain et d'études en laboratoire, le portrait de cette microsociété particulière : une population de mineurs, vivant en famille à plus de 1800 m d'altitude, du XII^e s. au XIV^e s. pour exploiter une mine d'argent. (Fig. n°1 : Vue d'ensemble)
- 3 Depuis quelques années la recherche se concentre sur les infrastructures liées au traitement du minerai. Après l'étude des aménagements hydrauliques, le travail se poursuit sur l'ensemble du « quartier occidental » du village. L'accès principal à l'agglomération minière se faisait par l'ouest, depuis Saint-Laurent-du-Lac (actuel Bourg-d'Oisans), et Huez. Une partie du chemin médiéval est conservée, aux abords de Brandes. Or le quartier occidental est un quartier industriel. En amont du chemin médiéval, la canalisation Cl actionnait des meules à broyer le minerai et sa rive gauche formait trois terrasses principalement occupées par des bassins de lavage du minerai. En aval du chemin médiéval sourd la source Font Morelle. Sa rive gauche avait été étudiée entre 1980 et 1985 ; elle était principalement occupée par des ateliers. En 2006, il a été décidé d'ouvrir un chantier en rive droite de la source, à la fois pour rechercher, en vain, un four d'essai du minerai (BSR 2006), et pour connaître l'ensemble des installations qui formaient la « banlieue » industrielle de Brandes.
- 4 Cette aire est occupée par 13 bassins de lavage et des parties de bâtiments. Ces bassins sont organisés « en grappe », avec des formes et des dimensions différentes et il semble

désormais que le lavage au sluice ne soit pas la seule méthode mise en oeuvre à Brandes. La maîtrise de « l'enrichissement du minerai », nom donné aux opérations de lavage, est primordiale dans une exploitation de minerai précieux. Brandes permet une étude significative de cette étape (séries de bassins ayant conservé leur remplissage pour des analyses sédimentologiques) et d'envisager une modélisation de ces opérations. Après discussion avec des collègues européens, étayée par des analyses de minerai, il est possible que la bournonite (cuivre gris riche en argent) ait également été recherchée à Brandes, ce qui justifierait de telles installations de broyage et de lavage.

- 5 L'étude du terre-plein entre les deux bras de la source Font Morelle a mis en évidence deux puissants murs entre lesquels se trouvait une meule, posée sur des structures en bois, l'ensemble reposant sur une stratigraphie de plus de 2 m de rejets de baryte qui recouvraient un mur fait de très gros blocs. D'autres gros fragments de meules ont été repérés dans le cours de la source dans l'abrupt au-dessus de la Sarenne. La prochaine campagne de fouille s'intéressera à ce dispositif, le plus complet découvert à ce jour.
- 6 D'autres questions sont en cours d'étude, comme le tracé exact du chemin médiéval et les aménagements liés au franchissement du flux de la canalisation Cl ou encore, le tracé médiéval de la source Font Morelle puisqu'il est maintenant évident qu'elle jouait un rôle dans le traitement du minerai. La participation d'un tailleur de pierre a permis d'engager une recherche des carrières sises sur le site et de commencer un inventaire des pierres ayant conservé des traces d'outils. Enfin, l'ensemble des textes relatifs à Brandes est en cours de transcription et de traduction pour une relecture à la lumière des connaissances acquises grâce au terrain, mais aussi à l'étude d'autres sites. Le travail documentaire a été élargi à l'ensemble du mandement d'Oisans afin de mieux situer l'agglomération de Brandes dans son contexte historique.
- 7 Marie-Christine BAILLY-MAITRE (CNRS), Arnaud GIGANTE et Isabelle WARIN

ANNEXES

Fig. n°1 : Vue d'ensemble

Auteur(s) : Bailly-Maître, Marie-Christine (CNRS). Crédits : MC Bailly-Maître (2008)

INDEX

operation Fouille programmée (FP)

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : bassin de décantation, hydraulique, mine, minéral, traitement mécanique

Index géographique : Rhône-Alpes, Isère (38), Huez

AUTEURS

MARIE-CHRISTINE BAILLY-MAÎTRE

CNRS